

Hydro-Québec à l'îlot De la Miséricorde

Chronique du 10 septembre 2025

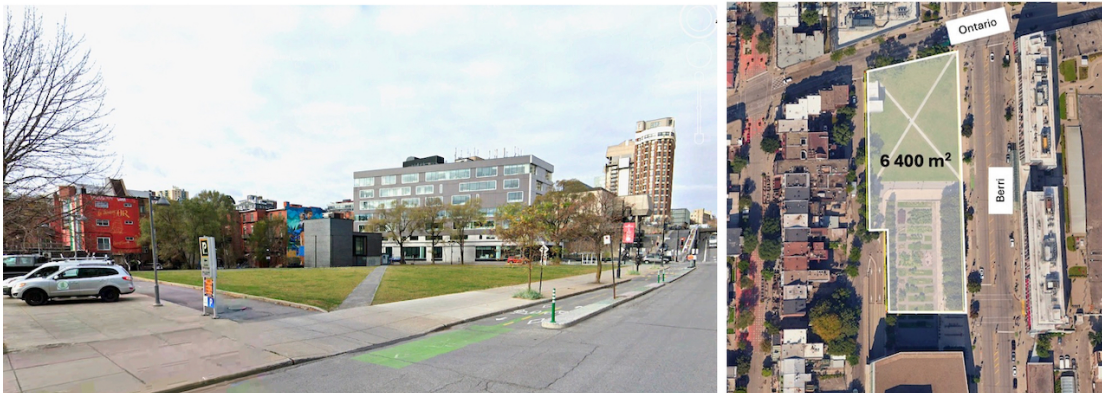
Nous apprenions la semaine dernière qu'Hydro-Québec s'était porté acquéreur du site de l'ancien hôpital De la Miséricorde, dans le dessein d'y construire son nouveau centre de transformation électrique de l'Est du Centre-Ville. Les opinions exprimées furent unanimes à saluer ce dénouement. À ma connaissance, je suis la seule personne à avoir défendu le projet initial... or donc, aujourd'hui, à ne pas forcément me réjouir.

Requiem pour le site Berri

L'acquisition du site De la Miséricorde marque l'abandon définitif du projet de relocalisation rue Berri. Ce projet était qualifié de « controversé », à mon sens pour de bien mauvaises raisons, sur lesquelles je me permettrai de revenir brièvement.

Site initialement envisagé par Hydro-Québec

Il s'agit moins d'un parc que d'un terrain vague gazonné



Les opposants au projet ont fait un usage clairement abusif du concept de « parc ». Essentiellement, l'espace en cause est plutôt un terrain vague gazonné en attente d'un investissement devant permettre d'enfin doter ce segment de la rue Berri d'une façade urbaine. Car en ville, il n'y a rien de pire que les espaces non structurés par du bâti.

Cela dit, cet espace pourrait véritablement devenir un parc, pour peu que la Ville propose un concept d'aménagement et investisse plusieurs dizaines de millions de dollars... ce qui à ma connaissance n'a jamais été envisagé. Pour cause, avec tous les problèmes que pose la Place Émilie-Gamelin, toute proche, un parc urbain est précisément la dernière chose qu'il faut souhaiter à cet emplacement.

L'opposition au site Berri a principalement consisté à dénoncer l'horreur absolue que constituerait la vue d'un poste de transformation électrique. Il fut ainsi entendu que si Hydro-Québec devait s'installer à cet endroit, une condition *sine qua non* serait qu'un concours d'architecture permette de « maquiller » la fonction première du site.

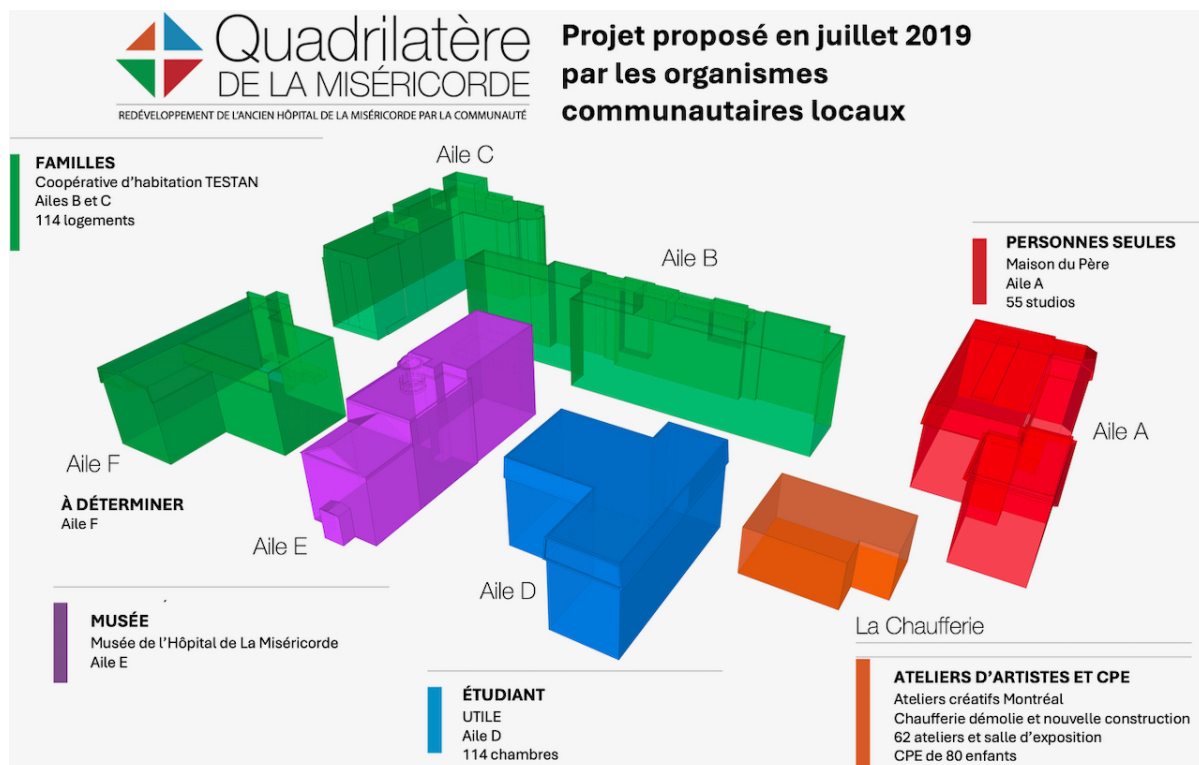
J'en appellerai ici à l'une des figures phares de l'architecte moderne, **Mies van der Rohe**, concepteur à Montréal du Westmount Square et des bâtiments de la phase initiale de développement de l'Île-des-Sœurs. De mes études en architecture, je retiens le premier principe de Mies : **Form follows function** (la forme découle de la fonction).

Là où tous parlaient de laideur, j'ai moi-même parlé de beauté. Pas pour faire mon *smatte*, mais parce que je suis réellement émerveillé par des installations qui témoignent de l'excellence technologique du Québec. Prenant prétexte de l'ajout d'une fonction muséale, j'ai consenti à ce que le site fasse l'objet d'un « habillage architectural ». Mais pas sous la forme d'un faux Parthénon, d'une fausse architecture haussmannienne, ou tout autre fausseté, mais sous celle d'une architecture industrielle magnifiée, façon **Frank Gehry**.

Pour moi, l'abandon du site Berri est une formidable occasion ratée. À moins que...

Projet communautaire De la Miséricorde

Le site De la Miséricorde a été laissé à l'abandon depuis 2012. Il comporte une partie à forte valeur patrimoniale, l'Hôpital de la Miséricorde proprement dit, qui date de 1853 (ailes D, E et F ci-dessous), auquel furent ajoutés de nombreux immeubles de facture moderne en 1947. Une coalition d'organismes du quartier a proposé en juillet 2019 d'en faire le projet communautaire phare illustré ci-dessous.



Cette proposition conservait tous les immeubles présents, à l'exception de la chaufferie. Chaque immeuble ou partie d'immeuble se voyait simplement attribuer une nouvelle fonction, ce qui devait permettre de réduire les coûts de transformation. La seule partie incertaine du projet concernait l'aile Est de l'hôpital historique, marquée par un état de

dégradation physique beaucoup plus avancé, rendant sa conservation incertaine et, si oui, assurément coûteuse.

Les fonctions envisagées ont chacune une certaine capacité d'autofinancement. Reste que ce projet aurait requis d'importants investissements publics, rien à moins de 100 M\$ pour fixer les esprits. Ce qui explique qu'autant à Québec qu'à Ottawa l'on se soit gardé de tout commentaire, qui eut pu être compris comme un début d'engagement.

Force est de conclure que l'annonce de la semaine dernière fait assurément bien des déçus au sein des réseaux communautaires de l'Est du centre-ville.

Projet du promoteur ALTA

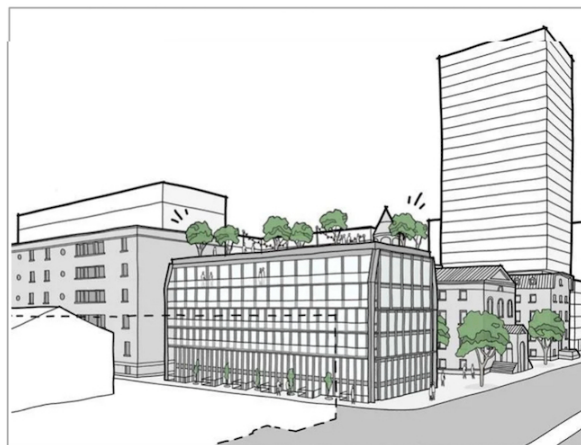
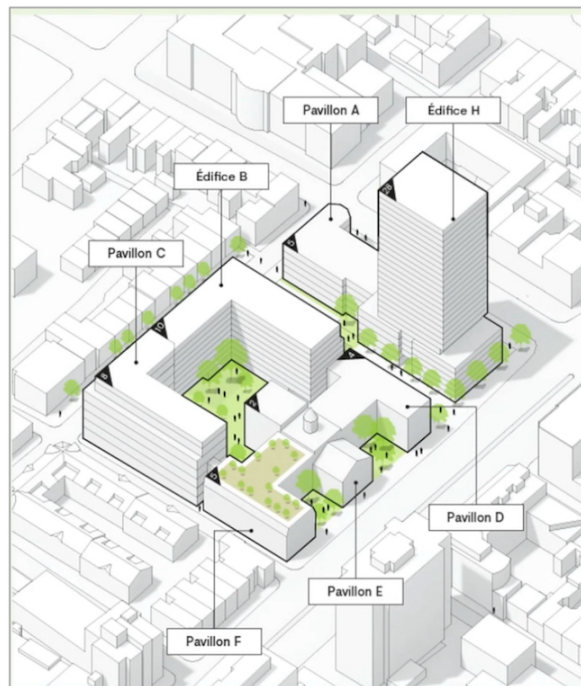
En mai dernier, Santé Québec a vendu le site De la Miséricorde au promoteur immobilier **ALTA**, au prix de 8,5 M\$.

L'acquéreur comptait démolir tous les immeubles présents, sauf le corps central et l'aile Ouest de l'hôpital historique, afin de construire jusqu'à 750 logements, dont 20 % de logements sociaux et/ou abordables :

- On remarquera la présence d'une tour de 28 étages, haute de 90 mètres, soit autant que le CHUM, à peine moins que la tour Radio-Canada (105 m).

Puisque l'administration Plante a consenti à l'érection de cette tour, tout indique qu'elle aurait également consenti à la démolition de l'aile Est de l'hôpital historique et à son remplacement par un bâtiment moderne dont la volumétrie semble reprendre celle du bâtiment original :

- Par extension, l'on peut en déduire que le ministère de la Culture consent lui aussi à la démolition de ce corps de bâtiment;
- C'est sans doute là une nécessité afin d'assurer la faisabilité financière d'une mise en valeur par le secteur privé du reste de l'édifice historique;
- Reste qu'à mes yeux, cette solution porte lourdement atteinte à la valeur patrimoniale de l'hôpital De la Miséricorde.

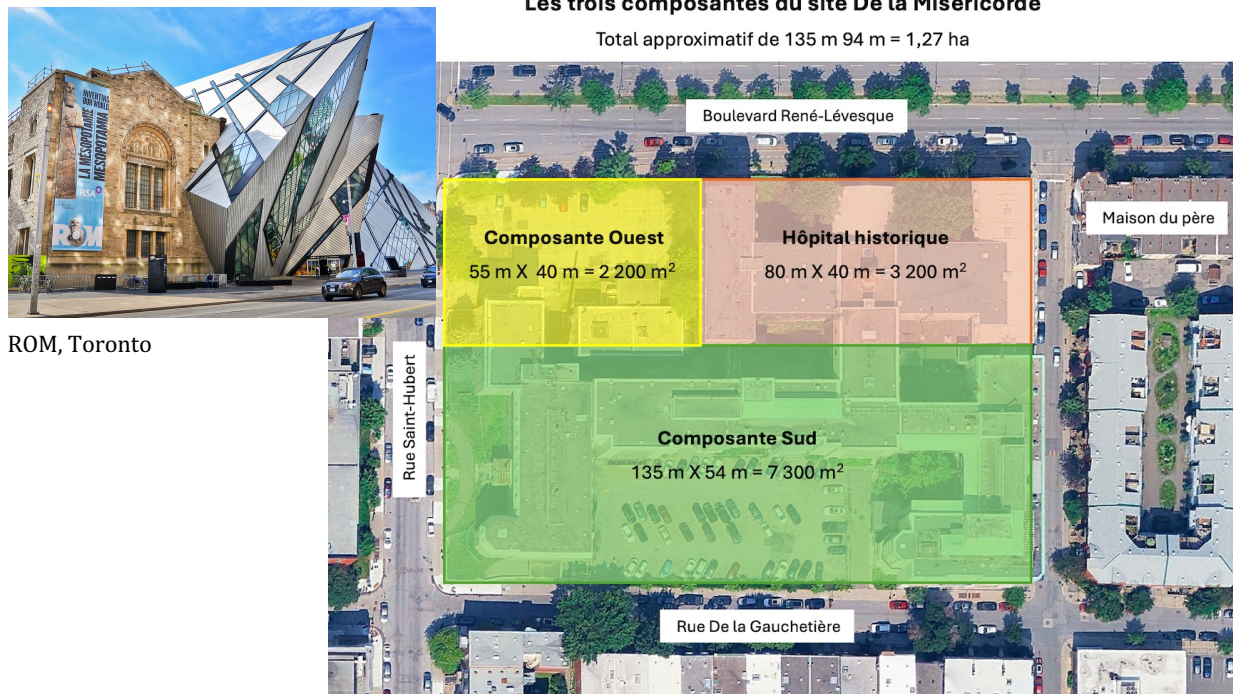


Ce n'est donc pas la semaine dernière mais en mai que les organismes communautaires ont appris la faillite de leur projet. Je m'étonne que l'on ne les ait pas entendus...

Projet d'Hydro-Québec

Hydro-Québec a donc acquis le site De la Miséricorde, au prix de 15 M\$.

L'image qui suit distingue les trois composantes de ce site. À elle seule, la composante Sud offre une superficie supérieure au site Berri (7 300 vs 6 400 m²). Hydro-Québec y sera plus à l'aise, d'autant que la composante Ouest et l'hôpital historique sont eux aussi disponibles. Cette générosité d'espace ne pourrait-elle être l'occasion de donner vie à ma proposition d'ajouter une fonction muséale au projet ? À cet égard, je verrais d'un bon œil, boulevard René-Lévesque, un hôpital historique qui aurait retrouvé sa splendeur et qui serait prolongé par une architecture industrielle magnifiée, à la façon du Musée royal d'Ontario (ROM), à Toronto.



ROM, Toronto

Hydro-Québec aurait-il cette audace boulevard René-Lévesque qu'il pourrait donner raison à toutes ces voix qui réclament que son futur poste de transformation soit maquillé d'une quelconque façon en partie arrière, afin d'épargner aux habitants des *plex* de la rue De la Gauchetière la vue de cette horreur (sic) qu'est un transformateur électrique de forte puissance.

Mot de la fin

L'on se félicite que le déplacement du site Berri à celui De la Miséricorde prend appui sur une meilleure « acceptabilité sociale ». En 2005, lors de ma première campagne électorale, tout ce qui correspondait à l'acceptabilité sociale du moment était les nids-de-poule et la propreté : aurais-je dû faire comme Pierre Bourque et Gérard Tremblay et, moi aussi, passer 45 jours à ne parler que de nid-de-poule et de propreté ? Vous connaissez la suite.

Concernant le poste de transformation, les dés sont désormais jetés. **Qu'Hydro-Québec soit à la hauteur au site De la Miséricorde !**